

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **87 (2000)**

Heft 12: **Bilderwelt**

PDF erstellt am: **19.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de la culture d'habitat moderne. Aujourd'hui, l'étudiant n'apprend pas, comme le dit Kollhoff dans son texte d'introduction, «qu'au delà des standards du logement social subventionné et des stéréotypes moralement sanctionnés de l'architecture moderne», il existe d'innombrables conceptions d'habitat privé envisageables auxquelles il doit accorder son intérêt s'il veut pleinement jouer son rôle – pour le moins tenter de le faire – au service de la société et ne pas seulement rester apôtre moraliste et artiste». Autrement dit: En raison de la fixité sociale utopique du moderne, il y a aujourd'hui pénurie de modèles d'habitat répondant à des exigences de qualité et de luxe. Pour Kollhoff, la conclusion stratégique de cette assertion est que le vacuum est en lui-même potentiel d'un nouveau marché. Pour ouvrir ce dernier, il n'est besoin que de techniques d'acquisition appropriées qui sont déjà évoquées comme prototypes dans les deux brochures de l'EPP.

Dans cette optique, les descriptions de maîtres d'ouvrage se révèlent moins destinées aux étudiants qu'aux clients éventuels, car ces textes proposent finalement des modes de vie concernant tous les autres Landolts hésitants sur l'orientation à donner à leur existence et veulent les aider à prendre une décision. Pour amener jusqu'au client ciblé le produit architectural présenté par les rendus imagés, les textes livrent une conception de style de vie correspondant à cette ambiance d'habitat. Mais cette opération de publication se voit contredite par la réclame commerciale concernant l'aménagement qui, contrairement au contenu de la revue, se compose essentiellement de meubles du goût à la mode «minimal».

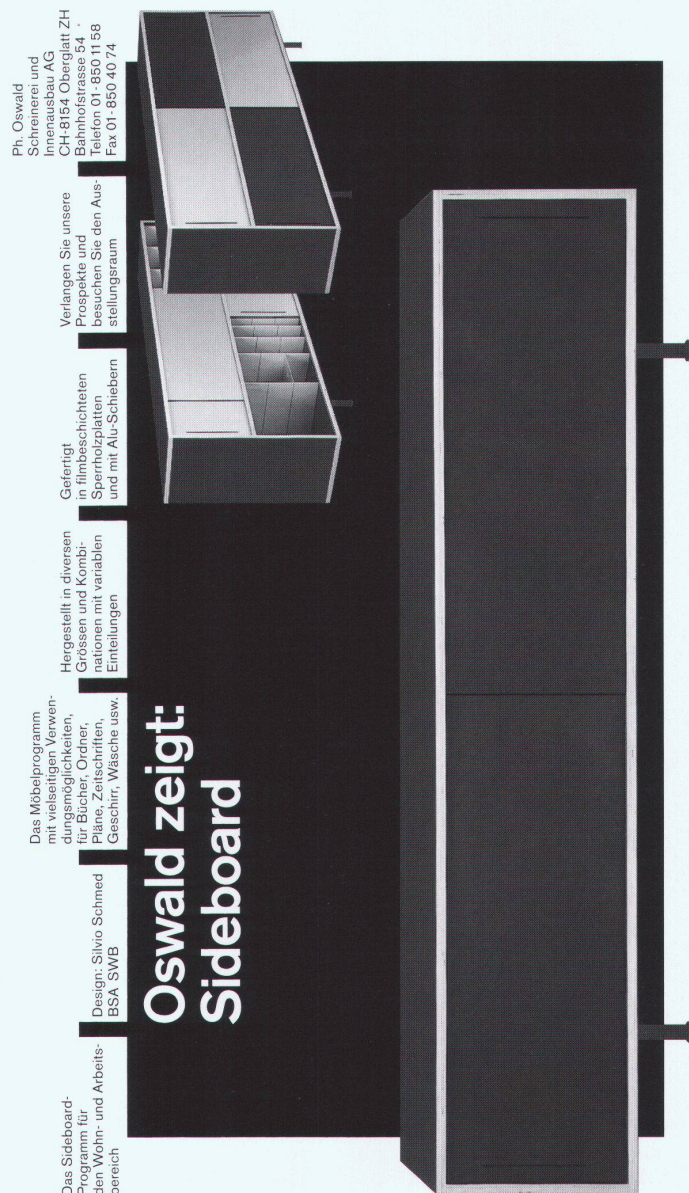
Un parc thématique rétro

Pour introduire ses produits architecturaux, Kollhoff peut avec reconnaissance recourir aux multiples propositions de l'architecture moderne. Nous pensons par exemple au film «Le Nouveau Logement» commandé par le Werkbund suisse pour l'exposition WOBA en 1929 à Bâle, avec comme régisseur le dadaïste allemand Hans Richter. Souvenons-nous aussi du film «L'Architecture d'Aujourd'hui» (France 1931, régie: Pierre Chenal) où Le Corbusier montre dans sa villa de Garches comment utiliser ses nouvelles maisons (depuis l'accès voiture jusqu'au sport matinal sur le toit). Rappelons-nous aussi le trait d'esprit généralement avancé par Mies van der Rohe à qui l'on reprochait que ses immeubles n'étaient pas habitables: «I will teach the people how to live in my houses.»

Sous cet éclairage, la rétro-esthétique forcée par Kollhoff se révèle être l'instrument d'une stratégie de marketing calculée. Le tectonicien berlinois se fait un malin plaisir de contredire systématiquement les «Dos and Don'ts» de l'architecture moderne en suivant la formule: l'architecte moderne ne doit pas construire de toits à pentes, construisons-donc des toits à pentes. D'une certaine manière, Kollhoff se déplace en sens interdit contre l'esprit du temps et, suivant l'exemple de la révolution conservatrice, il retourne la logique historique de l'avant-garde: en l'occurrence, le contemporain actuel ne peut plus être dépassé par un futur encore plus avancé (tout comme la Neue Sachlichkeit se comprenait comme le dépassement de l'expressionnisme). Non, pour Kollhoff, l'avenir se situe hier. Le passé devient l'ultime utopie. C'est pourquoi personne ne s'étonnera de voir Kollhoff installer très sérieusement sur la Alexanderplatz à Berlin un parc à thème consacré au New York des années 30 (sa maison sur la Potsdamer Platz nous en donne déjà un avant-goût). L'histoire devient l'option stylistique d'un rétro-design généralisé. La Alexanderplatz de Kollhoff n'est pas plus une explication avec l'histoire que ne l'était le Plan Voisin de Le Corbusier, mais en tant que Tabula Rasa leur similitude n'en est que plus grande. Vu ainsi, Kollhoff est l'ultime moderniste, agent provocateur se réclamant d'hier, aussi longtemps que cela paye aujourd'hui.

A.R.

Traduction de l'allemand: Jacques Debains



Ph. Oswald
Schreiner und
Innenausbau AG
CH-8154 Oberglatt ZH
Bahnhofstrasse 54
Telefon 01-850 11 58
Fax 01-850 40 74

Verlangen Sie unsere
Prospekte und
besuchen Sie den Aus-
stellungsraum

Gefertigt
in feinbeschichteten
Sperrholzplatten
und mit Alu-Schiebern

Hergestellt in diversen
Größen und Kombi-
nationen mit variablen
Einteilungen

Das Möbelprogramm
mit vielseitigen Verwen-
dungsmöglichkeiten
für Bücher, Ordner,
Pläne, Zeitschriften,
Geschirr, Wäsche usw.

Design: Silvio Schmid
BSA SWB

Das Sideboard-
Programm für
den Wohn- und Arbeits-
bereich

Oswald zeigt: Sideboard